

Ajarn le Forgeron



<i>Vigueur</i>	6
<i>Vivacité</i>	4
<i>Savoir</i>	2
<i>Présence</i>	3
<i>Forgeron</i>	5
<i>Guerrier</i>	5
<i>Pisteur</i>	4
<i>Archer</i>	3
<i>Courage</i>	4
<i>Sagesse</i>	3
<i>Loyauté</i>	4
<i>Volonté</i>	5

Je suis Ajarn, fils de Gardd, lui-même fils de Creden le bronzier, faiseur du Glas de Dale.

Selon ma mère **Rialles**, du sang de Girion coule dans mes veines à travers elle. Mais sur les ruines du passage de Smaug le doré, ce n'est pas le sang qui forge l'homme mais son bras. Ainsi après la mort de mon père l'épée à la main sous les coups des hommes de l'Est, enfant, je suis parti apprendre un métier, laissant ma mère s'occuper de ma sœur **Herside**. A l'instar de mon grand-père, je travaille par le feu pour façonner le métal.

Du brasier rougeoyant, je produis piques et lances affûtées pour protéger nos enfants et nos terres des menaces extérieures.

J'ai donc connu, dès mon plus jeune âge, la chaleur du métal liquide. J'ai commencé comme arpète dans la vieille forge de Dale, celle en contrebas, près de la Rivière Vive, celle de l'ancien temps qui servait à la garnison. Avec la reconstruction de la cité, un nouvel atelier fut bâti dans la citadelle royale, oubliant parfois la premier fourneau.

C'est pourtant là que le **Vieux Brûlé** m'accueillit et m'apprit les rudiments du métier. Ensuite je descendis dans le Royaume Sous la Montagne sous la tutelle de **Thapnir Neuf-doigts**, apprenant quelques uns des secrets de maîtres nains.

Ancré à Dale, je reviens toujours à la vieille forge pour y accomplir ma besogne. Mais je ne peux m'empêcher de prendre la piste, m'éloignant de mon foyer, par nécessité et devoir filiale. A maintes reprises, je suis allé veiller sur les terres de la région, en compagnie d'archers si renommés de la cité.

Je prends souvent les sentiers frontaliers aux côtés de **Riarost**, soldat de la citadelle royale. Il n'a pas son égal à sentir le danger. Cela nous a sauvé la vie bien des fois, me permettant de revenir auprès des miens.

Mon doux foyer dans la cité de Dale est le refuge de mon épouse **Beslat** et de nos deux fils, **Arlbor** 12 ans et **Hegald** 5 ans. Mais le goût du voyage est dans mes jambes, m'incitant à prendre ma sacoche et mes armes, accompagné de ma fidèle **Garm** pour courir la contrée...

Rialles & Herside

A Dale, le prestige de Creden était grand après avoir réalisé le Glas de la cité. En remerciement, le roi Barde autorise l'union du fils du bronzier, Gardd avec Rialles, une femme du sang de Girion. Gardd n'a pas démerité sa place. Guerrier de valeur, il a protégé les murs et les frontières de Dale. Il fut quelque fois nommé "le Fort" pour son rôle de gardien des fortifications. Mais la mort l'a frappé au combat, laissant en deuil son épouse Rialles et ses deux enfants, Ajarn & Herside.

Ajarn est parti de son côté, faisant ses propres choix, mais toujours sous l'œil vigilant et discret de sa mère, aidée de sa famille. Par contre Rialles garde sa fille auprès d'elle, alors âgée de 6 ans. Herside grandit sous l'éducation de sa mère veuve. Jeune fille, elle trouve un époux parmi les hommes vivant dans la citadelle royale grâce aux bons conseils de

Rialles. Les années passant, les rôles de chacun changent. Aujourd'hui, c'est Herside qui s'occupe de sa mère. Rialles est maintenant une femme âgée, au crépuscule de sa vie.

Beslat

Elle est ma femme. Fille de Kehur, elle est née dans une famille de cinq enfants, une famille de batelier, vivant des mouvements de la Rivière Vive (Celduin). Ses ancêtres vivaient à Esgaroth. Ils ont quitté la Ville du Lac après la mort de Smaug le doré. Ils étaient insatisfaits de ne pas pouvoir profiter de la curée après la mort du dragon. Mécontents ils ont rejoint la nouvelle Dale pour s'y implanter et profiter des retombées commerciales du trésor du Ver doré. Depuis leurs activités ont fructifié en n'hésitant pas à faire de longs trajets le long de la Rivière Vive

C'est lors d'un retour de voyage, prenant le bateau que je connus Kehur puis sa fille Beslat. Bonne épouse et bonne mère, elle m'a donné deux fils : Arlbor et Hegald. Habitée par les activités familiales, aux longues absences, elle gère bien le foyer durant mes périples, d'une main ferme et protectrice. Je lui ai forgé une excellente lame fine, souple et solide comme elle.

Arlbor

C'est mon fils aîné, du ventre de Beslat. Il a 12 ans, en âge d'être formé pour devenir un homme. J'ai décidé de l'envoyer prochainement chez les nains dans le Royaume Sous la Montagne pour qu'il découvre le métier de la pierre et de la forge. Il ne semble pas tellement apprécier l'idée. Qu'importe, il doit apprendre. A son âge j'étais dans les entrailles du Mont Solitaire depuis une année, et auparavant j'avais déjà travaillé le cuir et le métal dans les ateliers de Dale. Mais si mes choix ne lui plaisent pas, alors qu'il revendique d'autres désirs ou qu'il fugue sur d'autres sentiers. Pour moi, l'important est qu'il s'affirme, qu'il exprime son caractère, sa volonté pour qu'il puisse devenir un homme.

Garm

C'est lors de la quête de la lance Gillgir que je vis pour la première fois Garm, alors jeune chienne des frères chasseurs Arek et Reneg. Nous devons retrouver cette arme de légende qui avait fait parti du trésor de Smaug, mais depuis volé et disparue. Notre expédition fut longue, les pistes difficile à suivre. Néanmoins je puis voir la pique enfin dans les profondeurs cavernueuses des puits du Nord-Est. Au moment de quitter les lieux avec le fer de lance doré, une meute de gobelins nous tombe dessus. Le fer frappe, le sang coule, même parmi nous. Les deux frères tombent vaillamment. Blessé, les mains vides, je m'échappe de cette tombe. Je dois ma survie et mon retour à Garm, veillant la nuit et guidant le jour.

A Dale, je révèle l'histoire, la mort de Arek et Reneg, et je restitue la chienne aux autres frères des chasseurs. Il m'offre l'animal qui semble m'avoir adoptée. Depuis elle me suit dans mes voyages. Aujourd'hui, Garm n'est plus toute jeune malgré son entrain pour un nouveau départ...

Le Vieux Brûlé

Il tient ce nom à sa peau tannée, burinée par la chaleur du feu de la vieille forge dans laquelle il vit. Tandis que certaines mauvaises langues le désignent ainsi de part son esprit enfumé. Ce qui est sûr, c'est que nul ne connaît son nom véritablement et tout le monde l'a toujours connu là, à la vieille forge de Dale. De son passé, il est dit qu'il aurait vécu chez les nains. Certaines rumeurs prétendent même qu'il connaîtrait leurs secrets et leur langue...

Aujourd'hui, il est le vieux maître forgeron presque aveugle ne pouvant plus frapper le fer de ses mains mais il indique ce qu'il faut faire. Parfois mal considéré car âgé et jugé impotent, on veut m'attribuer son rôle de maître de la forge. Comme ils se trompent, le Vieux Brûlé connaît bien mieux que moi l'art du métal et je le respecte pour cela. Parfois, l'air de rien, il me souffle dans l'oreille des savoirs qui me sont encore inconnus...

Breg le Gros

Second forgeron de la vieille forge, c'est une force de la nature. Plus jeune, il voulait être un guerrier, le plus fort des guerriers. Ce fut pour lui une expérience de courte durée, sa taille et sa corpulence imposante devenaient des handicaps dans les rangs de l'armée de Dale. Face au désarroi de ce jeune homme, Riarost ne sut que faire. Il l'a amené à la vieille forge où nous manquions de bras solides. Il nous a rejoint les arêtes malgré son âge. Sa force de travail et sa générosité à aider lui ont permis d'évoluer bien plus que son apprentissage à nos côtés. Il est surprenant de voir déambuler cette masse humaine toujours voûtée pour éviter de se cogner la tête contre les vieilles charpentes. Aujourd'hui c'est un forgeron et il mérite bien de ce titre.

Thapnir Neuf-doigts

Maître forgeron nain du Mont Solitaire, il m'a accueilli parmi son peuple durant mon jeune âge. Pour eux j'étais le fils du fils de Creden le bronzier, et je fus accepté Sous la Montagne en souvenir de son nom. Thapnir m'a appris le travail du métal. Il m'a fallu durement frappé l'enclume pour ne pas être déconsidéré à son regard expert et pour être digne de mon ancêtre. Je l'ai quitté pour d'autres forges, mais je reviens le voir régulièrement, maintenant comme ami, et comme Ajarn le forgeron pour les nains du Royaume Sous la Montagne.

Travailleur mais rieur (au fond assez sociable), il tient son surnom au manque de son index de la main gauche. Il n'a jamais conté l'histoire de la perte de son doigt. A ce sujet, ses compères de forge se révèlent parfois moqueurs ou provocateurs en évoquant une maladresse au marteau écrasant lui-même son index. Et à d'autres moments, ils se montrent respectueux voir magnifiant la grandeur dans son art et parlant du sacrifice de son corps afin de réaliser une arme de toute beauté.

Angvari

Nain du Royaume Sous la Montagne, c'est un "magicien des métaux". Ce maître orfèvre en fait ce qu'il veut. De ses mains il façonne des merveilles que nul n'oserait imaginer. Alors que je forgeais l'épée destinée à mon épouse, en secret chez les nains, il est venu me voir. Sans dire un mot, et il m'a aidé. Ce jour là, j'appris beaucoup dans l'art du damasquinage. Il est reparti avec autant de parole qu'il est venu. Mais le cadeau pour Beslat qui devait être une belle lame, s'est transformé en bijou tranchant.

Riarost

Soldat régulier de la citadelle royale de Dale, c'est un guerrier émérite et un excellent pisteur. Il a cette capacité innée de pressentir le danger. Les nomades de l'Est ont regretté bien des fois d'avoir préparé une embuscade.

Riarost est souvent le premier à vouloir partir en expédition. Non par goût du voyage comme moi ou pour courir la nature, mais parce qu'il est heureux de s'éloigner de sa femme. *"C'est un vrai dragon, si Smaug l'avait connu, il ne serait pas resté longtemps dans la région"* comme il aime à dire. Ce n'est pourtant pas un tendre, C'est un Homme du Nord, mais certaines de nos femmes sont taillées dans la même pierre voire dans des filons plus durs.

Mara

C'est la fille du roi Bain. Un lien de parenté lointain nous unit. Petite, elle avait déjà la prestance de la noblesse de Dale. Cela ne l'empêchait pas de venir vagabonder à la vieille forge, en contrebas de la cité. Un jour, elle a demandé à apprendre le maniement des armes. La première leçon pour savoir se battre est de savoir encaisser les coups. La première réponse qu'elle reçut, ce fut ce qu'il faut bien appeler une baffe. Le lendemain, elle était à nouveau là. Alors je lui appris à se défendre, comme toutes femmes du nord, puis à combattre. La petite fille est devenue une jeune femme et une bonne guerrière. Mais les épées et lances de notre peuple ne sont pas adaptés à sa corpulence. Dans la vieille forge, je lui ai façonné des armes à sa main, et dignes d'elle.